L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 78, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN 14 AVRIL.

FEUILLETON

LE CHEVALIER DE

KERAMOUR.

(LA BAGUE DE CHANVRE.)

PAR PAUL FÉVAL.

XLVIII.

Chez nous.

Le reste me fut raconté, car j'avais perdu le sentiment, je dirais presque la vie.

Au dernier cri de Raguenel, M. de Sartine lui-même avait répondu en désignant le coin de la grille :

—Allez à Mlle de Bois-le-Roy!

Il avait des hommes dans la foule et l'on put bien le voir. La bande de Vide-Gousset avait travaillé comme le jeu le permettait et s'agita encore dans la masse. Elle était entourée. La troupe entière fut prise dans cet immense coup de filet.

L'opération durait depuis le commencement du feu d'artifice.

Mais le roi et surtout M. le dauphin trouvèrent que cette pêche miraculeuse avait coûté par trop cher. Le prédit de M. de Sartine ne s'en releva jamais.

Les gazettes du temps portèrent le nombre des morts à cinquante-cinq. On ne fit point le compte des blessés.

Les *Nouvelles à la main* ajoutèrent un zéro au chiffre des gazettes.

Je dois répéter ici que M. de Sartine, homme fort clément qui fut le prédit de réels services à la population de Paris, avait un grand fond de coquetterie dans l'esprit. Ses mesures, très habilement combinées, avaient pour but unique de prendre vivant le bandit Vide-Gousset, pour que M. de Maurepas pût donner à la capitale le friand spectacle de la roue.

Son plan fut détruit par le coup d'épée de ce pauvre Olivier de Raguenel.

Il paraît que M. de Sartine en pleura.

On avait traîné jusqu'au corps de garde le cadavre du brave officier de la maison du dauphin, qui avait fait si méchamment fermer la grille et que M. de Raguenel avait mis à mort.

Catiche, qui avait été quérir main-forte au château des Tuileries et qui revenait, accompagnant M. de Sartine, souleva le lambeau jeté sur le visage du mort et s'écria en le reconnaissant :

—Bertrand de Saint-Pierre!

A ce cri, M. le lieutenant-général de police répondit par un gémissement :

—Vide-Gousset! Gronouque-la! avec décaspoir; ils m'ont gâté mon triomphe!

L'apôtre Saint-Pierre et Vide-Gousset n'étaient en définitive qu'un seul et même coquin.

Nous fûmes emportés ensemble. Mlle de Bois-le-Roy, M. de Raguenel et moi. On me jugeait mort comme mes deux compagnons, quand quelqu'un dont je ne sais à Jason qui me chargea sur ses épaules en pleurant, et je ne fus pas enterré.

Ce quelqu'un n'était pas Catiche.

—Que vous me pendiez par devant et par derrière, monsieur le chevalier, me dit Jason plus tard, comme du vieux linge mouillé, la tête de ci, les pieds de là, ils de chien, c'est point de vous que je parle. Aussi vrai comme faut pas mentir, je croyais porter un défunt. Et si la denoiselle, qu'est Mme la marquise, n'avait point dit : « Jason, je veux mon ami! » je vous aurais lâché dans les fossés. Il n'y avait point d'os sous votre chair et vous aviez le ventre plat comme une galette, sans perdre mon respect!

Je restai deux mois entiers entre la vie et la mort. Pendant tout ce temps, je ne reconnus personne. J'étais sans cesse avec Hermine et je lui parlais, dans ma fièvre, des jours de notre enfance, ne sachant plus ma propre histoire.

Je me voyais courir avec elle dans les grands bois de Kermour, dont les pentes descendent vers la mer. Je l'appelai quelquefois Viviane.

Un matin, le voile qui était sur mes regards tomba.

Il y avait auprès de mon lit un médecin et Catiche.

Les premières mots que j'entendis furent ceux-ci :

—S'il s'éveillait, et cela ne peut tarder désormais, me lui parlez pas de Mme la marquise. Un chec pourrait lui être fatal.

Dans la chambre voisine, une voix retentissante qui essayait, mais en vain, de se faire toute petite, disait :

—Je viens de voir le chevalier, s'il n'est point encore mort de son agonie.

Et quand on lui eut répondu :

—Foi de Dieu! reprit la voix, pour qu'il dure longtemps après ce qui lui a arrivé, faut tout de même qu'il y avait de la vit-argent dans la chose au horhomme Legail, je serais bien fâché de mentir.

Après le départ du médecin, Catiche se penchs sur moi et vit que je la regardais. Elle poussa un grand cri de joie. Je prononçai son nom mais avec quelle peine. Elle me baisa, dpo mes mains.

—Ah est Hermine, demandai-je.

Je ne répondit pas, je refermai les yx, et je m'endormis.

—Où est Hermine? demandai-je deux heures après en me réveillant.

—Le médecin a défendu que vous la visiez, répliqua ma bonne Catiche.

Puis, par une inspiration soudaine, elle ajouta :

—Mais il a permis de vous laisser voir madame la marquise.

—La marquise! répétai-je.

—Oui... celle que vous appellez autrement...

Elle vint, et mes jeunes souvenirs s'appochèrent... elle de ma couche.

Je la revis avec un attendrissement profond. Elle me parut bien plus belle qu'autrefois. Je la croyais mariée. Je lui demandai Hermine.

Catiche lour encore. Bien des jours se passèrent. Avant d'apprendre la mort d'Hermine, je sus que Viyette était veuve.

Son pauvre vieux mari était une des victimes de la place Louis XV. Je n'ose pas affirmer que Vivette l'eût amèrement pleuré.

Mes lettres n'étaient pas arrivées au pays, on bien M. Merlin les avait supprimées, toujours est-il que Vivette, n'ayant point de mes nouvelles, avait mis dans la tête du vieil homme que j'étais mort sur terre. Il était fon d'elle, et toutes les folles se tiennent. Son avarice tournait tout à coup à la prodigalité. M. le marquis Merlin de Kergonanec! Cela sonnait bien.

Ils étaient partis. C'était bien Vivette que j'avais vue dans la tribune de Versine. C'était elle qui m'avait jeté sa bourse.

Que dire encore? Mon brave oncle, triste de mon départ, s'était si tudement consolé avec toutes les bonnes choses payées par son gendre pour prix de la *petite* fortune qu'il avait eu connaissance d'apoplexie. Mais Dieu merci les héritiers du roi Grallon sont de ceux qu'il faut tuer trois fois. Mon oncle s'était relevé sur ses pieds et continuait de boire après chaques repas, la mémoire de la duchesse Anne de Bretagne.

Ce fut nu an après cette fatale soirée du 25 août que nous arrivâmes tous à Guidel : Vivette, Catiche, Jonson et moi. Hermine n'était pas oubliée; son souvenir aimé remplissait entre nous.

Mon oncle but si bravement à la noce, qu'il fris une seconde attaque, mais Jason le sauva en lui mettant au cou sa corde de pendu.

—A vais-je raison, calotte à papa, chevrier! disait-il à mon oncle, quand il visitait ses domaines de Kersmour en faisant le marché de la petite bétaille. Chien d'Anglais! et sa femme! c'est à la treizième barrique que j'ai reconnaissance! Et je te laisserai mes droits à la couronne, par-dessus le marché, dans vingt-cinq ans d'ici, toutes les nièces sont rousses!

Catiche resta quinze jours après le mariage, puis nous la trouvâmes un matin en costume de route.

—Celles qui ont vécu du théâtre meurent aux lieux, nous dit-elle. Je me sauve avant d'être lasse de regarder votre bonheur.

Cher fille! Elle revient nous voir de temps en temps. Elle essaye de retenir sa gaieté qui s'en va avec la jeunesse.

Quand nous allons nous promener, Viviane et moi, dans ces splendides allées, où l'on entend à la fois la chanson des oiseaux et la voix de la mer, à deux enfants joueurs autour de nous. Viviane est toujours belle. Et nous parlons sans cesse du passé.

Elle est souvent, maintenant; mais quand elle veut, elle parle encore gaîlo comme un ange.

Il n'y a pas bien longtemps, comme j'admirais le bonheur qui nous avait réunis, elle me répondit, dans un baiser plein de brûlantes rires :

—C'est la corde qu'a fait ça, je ne meurs pas! Pas même la tête de l'avoir foute mise à faire sa bague! Je m'en avais gardé un brin pour mé, qu'est encore té, mon chéri, joli chéri!

Puis, ressemblant les petits, étonnés de nous voir à la fois pleurer et sourire, et plus belle tout à coup dans sa gravité attendrie, elle dit en les pressant contre son cœur :

—Olivier, Hermine, mes enfants, aimez en le bon Dieu, qui a protégé votre père et votre mère.

FIN.

—On lit dans le dernier numéro du jour. nal *l'Imprimerie* :

La Société typographique de Paris vient de prendre une détermination qui aura probablement une influence considérable sur l'imprimerie. Plusieurs imprimeurs parisiens ont établi ou sont sur le point d'établir des succursales dans la banlieue, pour se placer en dehors du tarif typographique et pour occuper des femmes.

La première maison qui est entrée dans cette voie, il y a quelques années, était depuis cette époque à l'index. Une autre imprimerie ayant formé une succursale spécialement destinée au travail des femmes la société typographique se croyait obligée, pour être conséquente avec elle-même, de mettre également celle ci à l'index.

Les sociétaires ont été, récemment, consultés sur ce point, et par un vote fait dans les imprimeries, il a été décidé que l'index ne serait pas établi sur cette dernière maison.

HALL'S VEGETABLE SICILIAN HAIR RENEWER

RÉNOVATEUR VEGETAL SICILIEN DE

HALL,

POUR LES CHEVEUX.

CHAQUE jour augmente la popularité de cette excellente préparation pour les cheveux — popularité qui n'est dûe qu'à son mérite. Nous sommes même assurés que nos anciens clients qu'elle est toujours à la hauteur de sa renommée, qu'elle seule donne AUX CHEVEUX GRIS leur couleur primitive, les rend souples et soyeux, nettoie et blanchit la peau. Elle enlève les érup tions et les p ux mortes et, grâce à ses propriétés toniques, orrête les cheveux et les empêchent de tomber.

Elle épaissit la chevelure : dans la calvitie elle rend aux glandes capillaires leur premier vigueur et font repousser les cheveux, excepté dans l'extrême vieillesse. C'est la préparation la plus économique qui ait jamais été employée, et exige moins d'applications. A. A. Hayes, inspecteur de l'Etat du Massachusetts, s'exprime ainsi, en en parlant : les matières sont pures, d'excellente qualité et choisies avec soin; je la considère comme la MEILLEURE PREPARATION.

En vente chez tous es pharmaciens et tous les marchands de médicaments.

PRIX UNE PIASTRE.

TEINTURE DE BUCKINGHAM POUR LES FAVORIS.

Notre rénovateur exigeaut trop de temps et trop de soins en tant qu'il s'agit des favoris nous avons composé une teinture qui atteint rapidement le même résultat. L'application en est facile et la couleur ne s'efface pas. A vendre par tous les pharmaciens. Prix, cinquante cents.

Fabriqué par R. P. HALL & Co.,

NASHUA, N. H.

22 sept—1 an.

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—AVRIL 1874.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les concernent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat :

Aves	Jean Marie, épouse.	Bayou Koennen	Cyrille, fils de Lafourche.
B		K	
Barje	Pierre.	Lapeyrollerie	Veuve.
Bizota	Négociant.	Lapeyrollerie	Joan.
Bonnecaze	Leonard.	Lemaire	Pierre Louis.
Barthet	Lonis.	Leroulier	Jean Baptiste.
C		M	
Caulier	Victor.	Marion	Joseph.
Chotin	Jean Baptiste.	Marion	C. Négociant.
Courez	Mme née Lizan	Noël	Louis.
Callegari	Mme, née Bouché,	New Orleans	Nationale Banking association.
D		P	
Débonnaire	Alexandre.	Parrot	Georges.
Druillet	Mme veuve.	R	
Dastugue	François.	Ribat	Se-rin.
Domecq	Pascal.	Ronquette	Jean Gnil.
Dangis		Saume	
Delsi	Joseph.	Mme	Sebuché Adolphe.
Dlot	Veuve.	Saurin	Jean Jacques et Sœurs Bertrand.
Fournier	Baptiste.	Syndicat	N.O. Badkg Association.
Florenville	Edouard Antoine.	Sauné	Mme Vve, née Lizadi.
Fabre	M. H.	T	
Froberger	Elisabeth. Mme Alexandre.	Tolegus	Mme Vve, née Tarride Bernard.
G		V	
Gilbert	Louis.	Vergès	Mme Vve.
Guiol	Mr.	Dominique.	
Gérard	Joseph.	Vernier	François.
H		W	
Hesse	Edouard.	Wirgues,	la famille.
Honold	Frédéric.		
Hérits	Jean, dit Jenny.		
J			
Jean	Mme Vve, née Martin.		

Sont également invités à se présenter à ce Consulat tous Français appelés à satisfaire à la Loi du Recrutement militaire, soit en raison de leur âge (20 ans) soit comme ayant été omis dans un tirage précédent.

La Chancellerie du Consulat de France à la Nouvelle-Orléans, sise rue St-Louis, No 11, entre celles de Chartres et Vieille-Levee, est ouverte tous les jours, les dimanches exceptés, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

4 Avril.

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 12 Avril 1874.

GUYERY, LE DIMANCHE DE 9 HEURES DU MATIN A MIDI jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

A		L	
Arnaud	Jean Gullianne	Landini	Eugenio
Alonzo	Antonio	Lala	Francesco
Ambrosio	Antonio	Lalonge	Jean
B		Latour	Guillaume
Bataille	Pierre	Laffarandare	Jean
Barrack	Antonio	M	
Barthoni	Bartolomeo	Massi	Marcellino
Senecock	Jacques	Moulenon	François
Beltran	Arelle	Mourail	Pericles U
Bilse	Adolphe	Montejo	Isidecio
C		O	
Campo	Giovanni	Olivia	Jose Martin
Caruso	Andrea	P	
Caruso	Michelo	Pagnier	Albert
Cano	Jacques	Prats	Pere Celes.
Calilra	Nicola	Prunlez	Munir Jose
Caplovelle	Jean	Pere	Manuel
Cante	Monsieur	Sent	Jacques
Cilino	Vicenzo	Percieni	Nicola
D		Perezaux	Victor
Dantagnan	Dominique	R	
De Cremerville	Victor	Roca	Roman
Corne		S	
Duchesin	Laurent	Saloy	Monsieur
Dufau	Pierre et Benoit	Salgado	Tranquilino
Duchein	Jean	Seaves	Frederick
F		Sobire	Mechiore e Paolo
Fallo	Guiseppe	Sligos	Marcos
Feremia	Nunzio	T	
G		Terre	Joseph
Harsé	Emile	Thibault	Monsieur
Hoss	Konnour	Tomasevich	Leopold
Hubert	François	Tomasevich	Giuseppe
J		Turiasch	Giuseppe G
Jonau	Pierre Marie	V	
		Vihas	Luis
		INITIALES	
		M S F	
		San Philippe	No. 265

LISTE DES DAMES.

B		Lavasper	M.
Barrace	Margreta Mrs	Lombardi	Mrs
Bocage	Mme	M	
Birand	Mrs Widow.	Mitcalfet	Cretin Mrs
C		Mancuet	Louis Mrs
Christina	Clarizia Mrs	P	
Castlean	Viel Mrs	Pittari	Felicia Mrs
D		R	
Despaux	Adrienne Mrs	Renaud	Rose Miss
Di Ratto	Antonio Maria	Rey	Rosina Mrs
Dupuy	Mrs	Rodriguez	Mrs
J		T	
Jeannin	Jean B Mrs	Trocsuit	Virginie Mrs
		Trotot	Neuva Mrs
Lapuyade	Eulah Mrs	C. W. RINGGOLD, Maître de Poste.	

12avril

Sun Mutual Insurance Company.

Capital Payé..... $500,000

Dividendes payés sur les actions—Dix pour cent.

Dividendes sur primes participantes—payables au comptant.

—EXTRAIT DE L'ETAT.—

ANNUEL DE 1873 :

Montant net des primes.....	$227,767,61
Escompte et intérêt.....	44,187,22—271,954,86
Pertes, dépenses, taxes, etc...	185,332,98
Réserves et dividende sur le capital.....	55,814,70—244,147,68
Bénéfice net.....	$ 27,767,81
Actifs évalué aux taux du marché;	
Actions, Rons, Prêts et effets à recevoir.....	534,736,84
En caisse et primes en voie de recouvrement.....	$5,565,38—$560,852,72

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices sur les risques de feu, de rivières et de mer, aux conditions les plus favorables. Elle règle promptement les pertes aux conditions les plus libérales, à ses bureaux No. 61 de la rue du Camp, coin Commercial Place.

JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, Secrétaire.

—DIRECTEURS POUR 1874.—

JNO. G. GAINES, JAMES BYRNES,
E. J. HART, J. L. HARRIS,
HENRY RENSHAW, LIONEL C. LEVY,
HUGH WILSON, W. B. SCHMIDT,
S. RISCOE, RICHARD FLOWER,
I. N. MARKS, J. WEIS,
CHAS. MACREADY, B. W. TAYLOR,
W. E. SEYMOUR, J. C. MORRIS,
JAMES I. DAY. L. ALCUS,
GEO. HALL, R. T. TORIAN,
EMORY CLAPP, SCOTT MCGEHEE,
G. M. BAYLY, ISAAC L. HAAS.

24 mas—

Compagnie d'Assurance

TEUTONIA,

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureaux, No. 111 de la rue Gravier.

Assure, aux taux les plus bas, contre les risques d'incendie, de mer et de rivières.

Actif.....$398,454 68

A. EIMER BADER, Président,
CH. ENGSTFELD, Vice-Président,
GEORGE STROMEYER, Secrétaire.

DIRECTEURS :

Henry Abraham,	A. Eimer Bade,
C. A. Baumgarten,	E. F. Del Rondio'
Ch. Engstfeld,	M. Frank,
E. B. Gogreve,	Hy. Haller,
Richard Stark,	J. H. Keller,
Louis Leonhard,	Theo. Lilienthal,
C. H. Miller,	F. Rickert,
Frank Roder,	Louis Schneider,
W. A. Schmidt	R. Seig,
Isaac Scharck,	Louis Schwartz,
J. M. Schwartz,	J. R. Wilderman,
X. Wasenbach.	J. Keller.

4 oct—1an

JOHN T. DUFOUR,

EXCHANGE ALLEY.

Between Bienville and Customhouse streets.

SETTLES all back taxes, City and State; takes all the necessary steps to obtain a reduction of exorbitant assessments; corrects errors of names and No. Etc. Respectfully solicits the patron of friends and of the public.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchent :

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de leur Pier, foot de Rue 42, North River, du Nord :

EUROPE, Cémard, samedi, 11 avril.
SAINT-LAURENT, Lacheur, samedi, 18 mai.
FEREIRE, Dahré, samedi, 16 mai.
L'AMERIQUE, Roussan, samedi, 30 mai.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE :

Premiers cabine, $120 ; Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

E. ROUL MACKENZIE,
Agent, 58, Broadway, New-York,
ou à L. GRAND, agent,
nov—128 Gallier Court. Lettre H. N. O.

HAVRE, HAMBOURG.

Compagnie Hambourgeoise Américaine.

POUR HAMBOURG,

par la voie de la Havane, Cherbourg et du Havre.

Départ—MERCREDI matin, 22 avril, à 8 heures.

Le Steamer

GERMANIA,
Capitaine J. WINZEN,

Prix du Passage :

Pour la Havane, $35 en or ..... entrepont. $15 en or.

Pour Cherbourg éventuellement—Havre et de Bâle pour voyageurs de 1re classe. Entrepont réduit a $35 en or, y compris son quai au poteau de près de la rue Toulouse.

Quatrième District.

Pour fret ou passage s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CO,
Agents Généraux,
14 avril—an 27 inc. 180 rue Commune.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glascow et New York service :

STATE OF LOUISIANA, 2000 to., capt. Stewart
STATE OF TENNESSEE, 2500 ... capt. Kennedy
STATE OF ALABAMA, 2400 ... capt. Flint.
STATE OF PENNSYLVANIA, 2500 ... capt. Kean
STATE OF VIRGINIA, 2500 ... capt. Sadler
STATE OF GEORGIA, 2500 ... capt. Cooper.
STATE OF NEVADA, 2000 ... .
STATE OF FLORIDA, 2000 ... .
STATE OF DAKOTA, 2000 ... .

Les steamers de cette ligne partent

de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.

Il reçoivra du fret et agnera des connaissements pour le Havre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Les billets de retour, tous pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'intérieur et l'Europe.

Bons pour espèces sans charge exiges.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins à bord ou leurs médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis. Ces billets sont garantis et sont bons en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à

A. K. MILLER & CO.,
Au No 28 de la rue Carondelet,
Agents.

SHERIDE.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit :

DE BREME.		DE LA NLLE-ORLEANS.	
Keelo.....	4 nov.	7 déc.	
Strasbourg..	18	21	1874
Hannover....	2 déc.	5 jan.	—1874
Frankfurt...	16	19	
Keelo.....	13 nov—74	16 fév.	
Strasbourg..	2 déc.	5 mars.	
Frankfurt..	24 mars	28 avril.	

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à Southampton, soit au retour de leur voyage (20 jans) soit comme ayant été omis dans un tirage précédent.

LA Chancellerie du Consulat de France à la Nouvelle-Orléans, sise rue St-Louis, No 11, entre celles de Chartres et Vieille-Levee, est ouverte tous les jours, les dimanches exceptés, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

4 Avril.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit :

DE BREME.		DE LA NLLE-ORLEANS.	
Keelo.....	4 nov.	7 déc.	
Strasbourg..	18	21	1874—1874
Hannover....	2 déc.	5 jan.	
Frankfurt...	16	19	
Keelo.....	13 nov—74	16 fév.	
Strasbourg..	2 déc.	5 mars.	
Frankfurt..	24 mars	28 avril.	

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à Southampton, soit au retour de leur voyage (20 jans) soit comme ayant été omis dans un tirage précédent.

PRIX DU PASSAGE

De Brême à Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :

Chambres..... $150 en or
Entrepont..... 40

De la Nouvelle-Orléans à la Havane :

Chambres..... $75 en or.
Entrepont..... 30

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignataires.

Pour plus de détails, s'adresser à

E. D. F. STOCKMEYER & CO., Agents.
8 sept—1an ..... An No 62 de la rue de l'Union.

HAMBOURG,

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie :

Lessing, Capt. Winsen,
Vandalia, Capt. Fanzen,
Humboldt, Capt. Wagner,

—Partiront comme suit—

De	De	De	De	De	De
Hamb'g.	Havre.	Schiedam.	Nlle-Orléans.	Santander.	Havane.
"Vandalia,"					
Janv. 31	Fév. 2	Fév. 27			Mars 1874
"Germania"					
Mars 14	Mars 17	Mars 21			Avril 22

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Cherbourg (éventuellement) et au Havre, pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou à Hambourg :

Première Cabine, $150—Entrepont, $85.

Du Havre, de Hambourg, de Schiedam, à la Havane ou à la Nlle-Orléans :

Première Cabine, $130—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On soignera des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Constantinople.

MM. Focke Wilkens & Co., à Galveston, et M. Ernest Cucullu, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieux de destination pour du fret expédié de Galveston ou de la Mobile sur les steamers sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & Cie,
Agents-Généraux,
26, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & BOAS,
Agents-Généraux de Passage,
81, Broadway, New-York.

F. BROMBERG, Mobile,
Agent pour le Passage. 24août—10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,
NEW-ORLEANS,
JOHN WELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,

Le steamer

KNICKERBOCKER,
Gager, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,
SAMEDI 18 avril, à 5 h. A. M.
Passage..... $50.

Cette Ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL et BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet. No 41.

POUR VERA CRUZ.

Le Steamer Mexicain,

TABASCO,

Commandant A. GALINDO,

Partira pour Vera Cruz, partira positivement MARDI, 14 du courant, à sept heures du matin, du pontau 12 ter district.

Pour frêt oupassage, s'adresser à

AVENDAÑO BROTHERS,
avril—6t No 155 de la rue de la Commune.

ESTABLISHED IN 1849

RICE BROTHERS & Co. NEW ORLEANS

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—DE—

Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,

AMERICAINES ET ÉTRANGÈRES,

Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp,

Succursale, au No 585 de la rue des Magasins,

Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.
MACHINES et outils de forblantiers.
ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et émaillé.
FOURNEAUX de cuisine et RÉCHAUDS.
Toute sorte d'ARTICLES DE MÉNAGE.

FABRICANTS DE

ARTICLES en ferblanc brillant et, permis d'laque.
FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour coke ou charbon.
FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu, depuis dix-huit ans comme le seul fourneau parfait.
Chaque fourneau Charter Oak est garanti.
Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.
19 nov—1 an—17as

ACHETEZ VOS

CIGARES, CIGARETTES & TABACS

Chez ED. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet,

P. O. Box 874. NOUVELLE-ORLEANS.

CHEMINS DE FER.

Grand Chemin de Fer de Jackson.

Les trains partent et arrivent comme suit ;

DEPARTS.	ARRIVES.
Express.....7.00 A. M.	Express.....11.45 P. M.
Mails.....5.55 P. M.	Mails.....11.00 A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS RUN THROUGH TO ST. LOUIS CHICAGO, & LOUISVILLE, WITHOUT CHANGE.

Un seul changement de train, jusqu'aux villes du Nord. On achète les billets et on obtient tous les renseignements au No 122, Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur-Général. 2 mars

Great Jackson Route.

Trains depart and arrive as follows: (From Depot foot of Calliope street.)

DEPART.	ARRIVE.
Express.....7.00A. M.	Express.....11.45 P. M.
Mail.....5.55 P. M.	Mail.....11.00 A. M.

LES WAGONS PORTES DE PULLMAN, VONT JUSQU'A ST-LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE, SANS CHANGEMENT.

Only one change of cars to Eastern cities. Tickets for sale and connections given at 122 Camp Street Corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager. march 2

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira pendant de la rue Ste-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE, A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Algez à huit heures A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté toute la saison à vapeur par toute la route.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Brashear, est retiré pour le moment. Les contrats seront passés par nos marchandises expédiées pour ces points devront être faits avant l'expédition. S. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures ; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

GEO. PANDRLY,
Surintendant.

Pour frêt ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.
27mai— OHS. A. WHITNEY & CO. Agents.

NEW ORLEANS, MOBILE AND TEXAS RAILROAD.

Passenger Depot, foot of Canal Street.

On and after March 25th, 1873, trains will run as follows :

Trains leave New Orleans daily at 9 A. M. and 5 P. M.
Trains arrive at 4 A. M. and 11 P. M.

This is the SHORTEST and MOST RELIABLE Route to NEW YORK and all Northeastern points. It is the ONLY LINE running through CARS to LOUISVILLE, ST. LOUIS and CHARLOTTE without change.

TAKE THE MOBILE LINE.

For Tickets and information, apply at the Office, corner of Camp and Common Streets, opposite the City Hotel, or at the Depot.

H. H. SCRANTON,
General Superintendent.

E. P. SHUTE,
25 déc'73 Gen'l Ticket Agent.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, DE MOBILE ET DU TEXAS.

Gare des Passagers, au pied de la rue du Canal.

A dater du 23 mars, 1874, des trains partiront comme suit :

De la Nouvelle-Orléans, tous les jours à 8 heures du matin et à 5 heures de l'après-midi.

Trains arrivent à 4 heures de l'après-midi et à 11 heures du soir.

C'est la route la PLUS COURTE et LA PLUS SURE d'ici à NEW YORK et à tous les points du Nord-Est. C'est la SEULE LIGNE qui ait des Chars Pullman pour LOUISVILLE, ST. LOUIS et CHARLOTTE, sans changements.

PRENEZ LA LIGNE DE MOBILE.

Pour les Billets et les renseignements, s'adresser au Bureau, à l'angle des rues Camp et Common, coin opposé à l'City Hotel, ou à la Gare.

H. H. SCRANTON,
Surintendant-Général.
E. P. SHUTE,
25 déc'73 Agent-Général pour les Ventes.

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à l'ancien dépôt, rue des Champs-Elysées, dans la Lafayette.

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour..... 25 cents.

Billets d'aller et retour de Gentilly—15 cents pour aller et autant pour le retour—

De parte de la ville.		Départs du Lac.	
6	heure A. M.	7	heure A. M.
9	"	10	"
10	"	11½	"
1	P. M.	2	P. M.
2	"	3½	"
4	"	5½	"
5	"	6½	"
7	"	8	"

Les dimanches, les convois partiront toutes les heures, de 6 heures A. M. à 8 heures P. M.

Les passagers qui désirent s'arrêter à la Station de Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du convoi.

H. H. SCRANTON,
Surintendant-général.
avril—6m

Compagnie d'Assurance Mutuelle

— DE LA —

Nouvelle-Orléans,

Au coin des rues Canal et Camp,

QUATORZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant :

Primes de l'année expirée le 31 Décembre :

Sur les risques d'incendie..	$414,682 55	
Sur les risques de mer.....	101,150 83	
Sur les risques de rivières..	42,874 56	
Total des primes.....		$558,658 94
En moins—primes non expirées le 31 décembre 1873.	$125,031 93	
En moins — Primes remboursées.....	11,776 58	$137,808 51
Montant net des primes.....		$421,276 43
Réassurances.....	$ 42,923 92	
Pertes par le feu	$183,070 07	
Pertes sur rivières.....	91,427 06	
	9,774 91	
		$283,017 04
Dépenses, taxes, etc., intérêt.....		17,401 45
Commissions des agences.....		7,708 97
Réfaction (rebate) aux assurés.....		39,772 40
Intérêt sous-annuel sur le capital—		
Cinq pour cent payé en août 1873.....	$25,000 00	
Cinq pour cent payable en février 1874.....	25,000 00	50,000 00
		417,914 88
Réservé pour réclamations non réglées.....		$